

L'escamoteur et celui qui s'était dévoué pour empêcher toute fraude essayent de faire entrer dans le panier le sujet ainsi entravé ; l'orifice était trop petit ; alors l'Indien pose un de ses pieds sur la pauvre femme et l'enfonce violemment dans sa prison. Le panier est recouvert et attaché, lui aussi, très solidement. Voici le moment solennel arrivé : l'escamoteur prend un sabre bien affilé et reproche à sa femme toute sorte de crimes. La malheureuse se défend contre les accusations de son mari... Alors se passe une scène sauvage : ce dernier arrivé au paroxysme d'une feinte colère, traverse, de son sabre, dans tous les sens, le panier où se trouve la soi-disant coupable..... Des cris déchirants se font entendre... le sang coule, la voix redouble de force, puis diminue peu à peu, et enfin un dernier souffle, pour ainsi dire, nous arrive aux oreilles... « Je meurs... je meurs... je suis morte... » et... plus rien.

Nous étions terrifiés par cette scène que nous avions vue bien des fois et que nous savions cependant sans danger. Alors deux d'entre nous se saisissent du panier... qui... est vide... La femme a disparu !!! A l'intérieur sont les cordes et le filet noués des mêmes nœuds que nous reconnaissons parfaitement. Mais c'est tout... La personne n'y est plus, et cela s'est passé à deux mètres de nous ! Pendant que nous examinons et cherchons à comprendre, nous entendons, au-delà du cercle des spectateurs, une mélodie indienne accompagnée de battements de mains. La voix disait : « J'étais innocente, je ne suis pas morte ; la divinité m'a enlevée à tes coups. » Nos rangs s'ouvrent et laissent passer la femme que nous avions liée, mise en filet et enfermée dans le panier de bambou ! Pas une blessure, pas même une égratignure ; une santé parfaite comme auparavant ! Ce tour, nous l'avons vu bien des fois, et toujours réussir avec le même succès.

Un homme enterré vivant

Depuis un certain temps il est question de jeûneurs. Hélas ! on ne veut plus d'un jeûne de carême, et on trouve, quand même des gens qui admirent ceux qui se font gloire de rester 40 jours et même plus sans manger. Nos Indiens sont plus forts, eux ; ils se font enterrer vivants, et cela pendant six mois, si vous le voulez. Nos célèbres jeûneurs européens voudront peut-être

tenter l'exp
un autre de
Pour l'ins
ment cela s
devant tout
hermétique
préalable a
du mastic d
etc., etc. Da
primitif, dan
tailleurs et
mois et mêm
ce n'est pas
l'individu ai
date fixée, n
on le retire
Les Anglai
rent un jour
faire enterrer
fraude, et ce
du choix : jo
assez grand
s'était assuré
fosse creusée
teck attendai
les sceaux du
tre les scellé
verbal est dr
cueil, de la fo
etc., etc., etc.
constatation lé
la... toilette d
boire, ni mang
inutile d'y rev
et mastiqué, es
de Sa Gracieu
fosse, puis les
ensemencer le
tale sur le ter